

# Edito

## *Les extrêmes captent les déçus*

Par Francis Van de Woestyne

**L**e dernier sondage politique "La Libre-RTBF" révèle des tendances très nettes.

Au niveau des intentions de vote, deux mouvements se confirment. Le premier: le ressac des nationalistes flamands. Par rapport aux dernières élections, ils ont perdu 5,4%. Une analyse plus fine des résultats montre qu'une partie des électeurs de la N-VA sont repartis là où elle était allée les chercher: au Vlaams Belang. Ce sont donc les durs des durs, les nationalistes ultras que la N-VA perd, "victime" de sa participation gouvernementale et de sa fidélité au programme fédéral. Une bonne nouvelle? Voire. Car, pour les récupérer, il faut craindre que la N-VA (cela se sent déjà) ne se cabre sur certains dossiers et ne complique la vie du gouvernement. Notons que tous les partis flamands "paient" leur participation à l'exécutif fédéral.

Deuxième mouvement: le Parti socialiste est à la peine. Par rapport aux dernières élections, il a perdu 5,4% dans la capitale et 2,3% au Sud du pays. En Wallonie, l'hémorragie est arrêtée, mais le PS ne se refait pas. Et où partent les électeurs socialistes? A la gauche de la gauche, au PTB, un parti qui s'installe durablement (et devant Ecolo!) dans le paysage politique. Le Boulevard de l'Empereur, sans doute trop discret aux yeux des camarades sur les grands sujets d'actualité, voit son influence se rapetisser, même s'il demeure le premier parti de Wallonie. Tout comme la N-VA reste première en Flandre, On notera enfin un autre problème pour le PS: seuls 34% des Wallons connaissent l'identité de leur "ministre-Président". Une dure réalité pour Paul Magnette qui paye, notamment, son cumul infernal de ministre-bourgmestre. Un cumul qui semble révéler soit la volonté de concentrer du pouvoir dans les mains d'un seul homme, soit la difficulté de trouver des hommes et des femmes de valeur au PS.